

COMMUNIQUE DE PRESSE | LE 10 JUILLET 2025

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

LE PARC NATUREL DU JORAT DÉVOILE SES PREMIÈRES DONNÉES SCIENTIFIQUES DE RÉFÉRENCE

Après trois années de suivis scientifiques, l'association Jorat parc naturel (JPN) est en mesure de communiquer les données scientifiques de référence établies depuis la création du Parc naturel du Jorat, reconnu d'importance nationale en 2021. Grâce au travail de nombreux partenaires institutionnels et scientifiques, un état des lieux initial a pu être réalisé, couvrant à la fois l'aire protégée et la zone de transition du Parc naturel. Les résultats, désormais disponibles sur le site www.jorat.org, révèlent une aire protégée encore marquée par l'exploitation forestière passée. Cette première évaluation constitue une base précieuse pour suivre l'évolution des forêts du Plateau et permettra, dans 10, 20 ou 50 ans, de mieux comprendre leur dynamique à long terme.

Concept de suivi scientifique

Grâce à l'accompagnement de la commission scientifique de JPN, de la Ville de Lausanne et de l'Etat de Vaud, l'association a formulé un concept de suivis scientifiques basé sur l'approche Pression-Etat-Réponse. Celle-ci a été développée par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) pour évaluer le succès des politiques publiques de protection de l'environnement.

Mis en œuvre depuis 2021 en collaboration avec divers spécialistes des milieux académiques, ces suivis scientifiques permettent d'identifier les données de référence de l'aire protégée, également réserve forestière naturelle, et de la zone de transition du Parc naturel du Jorat. Basés sur des protocoles nationaux et reproductibles, l'ensemble des résultats a été publié par la Société Vaudoise des Sciences Naturelles (SVSN) dans son [dernier bulletin annuel 2024, volume 103](#) et vulgarisé par l'association Jorat parc naturel sur son site internet www.jorat.org.

Une nature encore marquée par l'exploitation

Les suivis ont mis en évidence un faible taux de bois mort qui montre que « la forêt est encore fortement influencée par la gestion qui n'a cessé que récemment » (Stillhard & al. 2024). Les résultats des coléoptères et des champignons du bois mort relèvent également une diversité caractéristique des forêts du Plateau suisse, exploitées et enrésinées depuis plusieurs siècles.

Un réseau de mares important pour la région

Le Parc naturel du Jorat compte 27 sites de mares forestières, avec une densité de 2,9 mares par km². Cette densité élevée est due aux travaux de reconstitution de l'infrastructure écologique réalisés par la Ville de Lausanne, propriétaire, depuis la fin des années 1990. Ces milieux accueillent 10 à 11 espèces classées comme vulnérables ou quasi menacées sur la Liste rouge (Clot F. 2024). La taille des populations d'amphibiens y est notable, et la richesse spécifique moyenne des plans d'eau témoigne de l'importance du Parc naturel en tant que réservoir pour ces espèces forestières, qui dépendent des milieux humides et du bois mort pour leur survie (Annen M. 2024).

Une fréquentation régionale

Les suivis scientifiques du Parc naturel se sont également intéressés aux pratiques sociales dans son périmètre. En se basant sur les données statistiques des éco-compteurs situés dans le Parc naturel ainsi que sur une enquête par questionnaire réalisée en forêt auprès des usagers et usagers, il a pu être observé que 73% des personnes sondées sont domiciliées dans l'agglomération lausannoise et les communes limitrophes du Jorat. En outre, 48% des sondées et des sondés se rendent dans le massif forestier au moins une fois par semaine toute l'année.

Perspectives

A l'avenir, grâce à l'engagement de la Ville de Lausanne pour une mise en réserve forestière de l'aire protégée du Parc naturel sur une durée de cinquante ans, la composition de la forêt de l'aire protégée va tendre vers un état plus naturel. Celui-ci favorisera une augmentation du bois mort, qui permettra d'obtenir des conditions plus favorables pour des espèces saproxyliques (i.e. dépendantes du bois mort) exigeantes. En outre, davantage de luminosité sur les sols forestiers favorisera la croissance d'espèces végétales pionnières.

L'association Jorat parc naturel se réjouit de poursuivre les suivis scientifiques à intervalles réguliers afin de voir l'évolution de ces données à court, moyen et long terme. En poursuivant les précieuses collaborations avec les partenaires institutionnels et scientifiques, osons rêver à générer la même profondeur de données que le Parc national suisse, dont les suivis scientifiques ont débuté il y a plus de cent ans.

Pour tout renseignement complémentaire :

- Mme Natacha Litzistorf, Conseillère municipale, Ville de Lausanne, directrice du Logement, de l'environnement et de l'architecture, présidente du Parc naturel du Jorat, 021 315 52 00, 079 647 99 85
- Mme Sophie Chanel, Parc naturel du Jorat, directrice, 021 903 09 30, 078 878 80 24
- M. Philippe Christe, président de la commission scientifique du Parc naturel du Jorat, Professeur au sein du Département d'écologie et évolution UNIL, 079 960 74 82